

le long de son bord convexe, ou bien, assez fréquemment, elles se groupent presque toutes en ses deux extrémités, un peu à la façon de celles des discasters. Il existe aussi une certaine similitude entre ces spicules et les microselères correspondants de *Spirastrella insignis*, mais des spirasters de *S. Bonneti* l'épaisseur ne dépasse pas 0 millim. 0045, ni la longueur 0 millim. 023.

D'ailleurs, la ressemblance entre les deux Éponges ne s'étend pas du tout à leurs autres caractères.

Provenance. — Le spécimen type de *Spirastrella Bonneti* a été pêché à Geelong, province de Victoria, Sud australien.

UNE STATION D'OPHRYDIUM VERSATILE DANS LA MARNE,

PAR M. E. TOPSENT,

CHARGÉ DE COURS À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN.

Dans une note récente sur l'organisation d'*Ophrydium versatile*, M. Fauré-Frémiet⁽¹⁾, indiquant la provenance des matériaux qui ont servi à son étude, remarque incidemment que cette intéressante Vorticellide ne semble pas exister en France. Il peut être utile de dire que, au cours de sept années passées à Reims, en qualité de professeur à l'École de médecine et de pharmacie, de 1889 à 1896, j'ai trouvé, à peu de distance de cette ville, une localité où *Ophrydium versatile* était commun vers les mois de mai-juin. C'était à Muizon, première station au départ de Reims sur la ligne de Soissons. Sur la droite du chemin conduisant de la gare de Muizon vers Châlons-sur-Vesle, un peu avant le moulin qui, sur la carte de l'État-major, porte le nom de Moulin Compensé, un petit cours d'eau relativement rapide, bras ou affluent de la lente Vesle, contenait alors d'abondantes colonies d'*Ophrydium*, dont la taille volumineuse et la belle coloration verte attirèrent du premier coup mon attention. C'étaient des masses gélatineuses, globuleuses ou irrégulières, sessiles, attachées assez solidement aux plantes submergées que pliait le courant. J'en ai recueilli à plusieurs reprises pour en déposer dans diverses collections; le musée de Caen en possède ainsi une dizaine de spécimens dont les plus gros atteignent environ le volume d'une noix.

⁽¹⁾ E. FAURÉ-FRÉMIET, SUR L'OPHRYDIUM VERSATILE (*Comptes rendus hebdomadaires des séances de la Société de Biologie*, n° 25, 13 juillet 1906).